

ENTRE NOUS, les chroniques de Gif 2021

LA NOUVELLE ANNÉE TIENT SES PROMESSES

Ce matin, je prends conscience avec stupéfaction que la plupart de mes chroniques de l'an passé traitaient de près ou de loin de la pandémie ! Sans parler des médias. Quelle indigestion ! Vous imaginez combien de virus il vous a fallu ingérer sachant que leur taille tangente les 0,125 microns. Mille fois pardon pour ce bourrage de crâne, mais je dois continuer encore un petit peu...

A peine évanoui le discret Paris-Dakar comme son nom ne l'indique pas, voici la course du Vendée Globe en solitaire et sans assistance.

En solitaire et sans assistance, non dans un bateau de course mais dans une galère, c'est devenu le sort de tout un chacun dans la course au vaccin salvateur. Etes-vous pour ou contre ? Avez-vous changé d'avis ? Avez-vous obtenu un rendez-vous, en combien de temps et à quelle distance de chez vous ? Etes-vous déjà vaccinés ? Ça va trop vite ou trop lentement ? Pfizer, Moderna, Astra-Zeneca, Tartempion ? Mais si vous n'êtes pas « informatisé », bonne chance pour survivre dans ce monde électronique.

J'espère que vous ne faites pas partie de ces irréductibles gaulois qui, le jour où il sera proposé un vaccin contre la mort, refuseront de le recevoir par peur des effets secondaires.

Cette année encore, nous verrons très certainement les théories complotistes les plus farfelues et les « fake news » croire et embellir. Vous connaissiez déjà les plus courues : personne n'a jamais marché sur la Lune (sauf Tintin), la terre est plate (9% des français le croient), les virus du sida et le coronavirus ont été fabriqués en laboratoire (voir le film « hold-up »), les pyramides d'Egypte ont été construites par des extra-terrestres, le réchauffement climatique est un canular, la 5G affaiblit notre système immunitaire.

Je vous en propose d'autres, bien gratinées comme vous les aimez :

- Nous ne sommes pas réels et nous vivons au coeur d'une simulation informatique créée par une civilisation plus avancée que la nôtre (il faut lire « *l'anomalie* », le dernier Goncourt).
- Nos téléviseurs sont truffés de caméras et de micros cachés qui permettent aux « *illuminatis* » qui gouvernent le monde de nous diriger à leur profit.
- La théorie délirante et virale mêlant pédophilie, satanisme et Hillary Clinton, qui a connu un puissant regain à la faveur de la pandémie, jusqu'à convaincre des candidats républicains au congrès américain.

Soyons donc vigilants et amusons-nous un peu avec toutes ces âneries, cela nous changera de la morosité ambiante.

Et pour vous amuser un peu plus tout en respectant les gestes barrière, mettez donc à profit la **Chandeleur**, ou fête des chandelles, qui se fête le 2 février (merci au regretté pape Gélase 1er), soit 40 jours après le 24 décembre. Au risque de grossir par manque d'exercice car couvre-feu oblige, ôtez votre masque, mettez un louis d'or (sinon une pièce de 2 euros) dans votre main gauche, faites sauter les crêpes et ... mangez-les. Vous serez gros mais riche, c'est promis. Et surtout conservez bien votre masque pour le prochain mardi-gras.

A la chandeleur, l'hiver cesse ou prends rigueur, mais le disque solaire symbolisé par la crêpe annonce le retour des beaux jours. Et les beaux jours, c'est bien là où je voulais en venir dans mon titre.

Portez-vous bien et à bientôt au soleil,

LE PRINTEMPS SEMBLE TOUJOURS VIVANT

J'ai la chance de résider dans le *département de l'Essonne* dont la devise est « terre d'avenir » ce qui est pour le moins encourageant par les temps qui courent. Mais malgré son vernis rural et la proximité de belles forêts, il n'échappe malheureusement pas aux démons urbains qui gangrènent *l'Île de France*: criminalité, phénomènes de bandes, taux de contamination, j'en passe et des meilleures.

Comme nous sommes sous la menace en forme de valse-hésitation d'un 3e confinement, comme nous avons eu le bonheur d'être enfin vaccinés et comme le printemps s'est levé tôt cette semaine de février (probablement un sale coup du réchauffement climatique), nous sommes allés non masqués au parc départemental de *Chamarande* pour profiter du soleil et des derniers instants avant que tout ne se referme une fois de plus. Ces ballades vont certainement provoquer la réprobation de notre Président. Il va encore froncer son œil bleu lagon pour gronder son peuple « ...comment faut-il vous le dire, les gestes barrières il faut les respecter pour traîner dans les parcs, les quais de Seine (en Essonne, quais de *l'Orge*), du Rhône, ou tous les canaux de ville bordés de bars à bière. Le Français manque de discipline, la police fera son travail » ... jusqu'à ce qu'elle tombe malade.

Seulement voilà, des arbres en fleurs, il y en avait partout. Ça se bousculait dans les buissons pour tout faire sortir à temps, les feuilles, les branches, les fleurs, les bourgeons se déployaient brusquement comme des airbags sous le choc thermique du printemps, les buissons explosaient de couleurs et, quand on s'en approchait, de parfums. Bien sur, on était au courant pour l'interdit, mais c'était peut-être le dernier dimanche avant la peste, « Encore un instant, Monsieur le bourreau », comme l'avait dit en 1793 Madame du Barry sur l'échafaud.

Ce qu'il nous faut, c'est de la distraction.

La distraction est un souci universel, pour les jeunes et les vieux. Les bambins, qui vous courent dans les pattes toute la journée, enfermés parfois avec leurs parents, comment les « occuper » quand ils en ont fini, après une heure ou deux de pseudo-scolarité via les écrans (quand les connexions fonctionnent...) ? Au nom de quoi leur interdire de sortir pour taper dans un ballon, comme ils en avaient l'habitude il y a peu ? Il faut des trésors de pédagogie pour leur faire comprendre que de nouvelles barrières et frontières viennent d'être érigées dans nos vies. Et pour longtemps.

Il y a d'abord eu le confinement des très vieux avec l'interdiction de les visiter dans leurs maisons de retraite où, depuis, le personnel s'efforce de les distraire sans les approcher de trop près. Et voici qu'au sein même des familles il faut rendre étanches les frontières entre générations. Votre grand-père a l'air en pleine forme, il s'occupe très bien chez lui ? Ce n'est donc plus la peine de lui rendre visite ou d'aller déjeuner en sa compagnie. Trop risqué. Halte-là jeunesse ! Arrière vieillesse ! Pas de bisous, bas les pattes, familles ! Les frontières sont partout remontées à la hâte.

Alors, sur notre balcon, nous déplions des chaises, nous ouvrons des bières, des parasols et des livres, nous dégustons des pistaches, et comme le soleil brille encore en début de couvre-feu, nous nous plongeons dans la contemplation des arbres en fleurs.

Pourvu que ce printemps signe le commencement de notre liberté.

CIRCULATION DOUCE

Chaque semaine, en toutes saisons, entre deux confinements, entre deux averses, entre deux douleurs du 3e âge, je recharge ma batterie au lithium et je fais prendre le bon air à mon vélo à assistance électrique.

Engins lourds et encombrants, il est de bon ton de vérifier leur niveau d'énergie restant sous peine de frôler la crise cardiaque pour revenir à la maison après une simple ballade de 2 à 3 kms, sans assistance, sans changement de vitesses et le souffle court.

Sur route, le vélo assisté est jubilatoire et devient génial quand vous vous trouvez confronté à une déclivité un peu raide, voire à un simple faux-plat.

Il faut savoir que sortir de ma ville nécessite d'affronter des côtes que le Tour de France ne dédaignerait pas.

Et c'est pourquoi je ne peux résister au plaisir enfantin de dépasser - sans effort et avec un sourire narquois - mes pauvres concitoyens juchés sur leurs antiques bicyclettes mécaniques. Ils transpirent, ils sont tout rouges, ils halètent, ils grimacent. L'apoplexie n'est plus très loin.

Je ne dois pas oublier de vous préciser que mon épouse m'accompagne toujours dans ces randonnées en « terres très connues ». Je réside dans une petite ville où les édiles successifs, soit irréductibles des véhicules à 4 roues, soit pas assez souples pour devenir cyclistes, soit peut-être peu concernés par les loisirs de leurs administrés, ont omis d'aménager ne serait-ce qu'une seule piste cyclable.

Alors nous devons nous rabattre sur un petit chemin de terre ou un petit tour de petit lac, les seuls endroits où n'existent pas les risques de se faire tailler en pièces par une circulation hors contrôle.

Or donc, mon épouse m'accompagne, mais jusqu'à récemment elle n'était pas très favorable à l'usage du moteur. Souffrir pour garder la ligne, c'est sa devise.

Il fallait nous voir passer, elle sur sa bicyclette grise à 3 vitesses, et moi sur mon fringant vélo assisté rouge et noir, filant fièrement et à bonne allure sur les rives du lac, effarouchant les paisibles promeneurs et les poules d'eau ou les canards s'aventurant sur notre chemin.

Mais la loi de la nature est implacable. D'après ce principe que je viens d'élaborer, sachez que « *Tout corps de retraité plongé dans une retraite subit une poussée d'arthrose exercée sur les jambes et les bras égale en intensité à l'âge du dit retraité.* » Vous l'aviez deviné : depuis quelques mois, mon épouse n'était plus si olympienne sur sa bicyclette et peinait à la tâche.

N'écoutant que mon devoir - les messieurs me comprendront - je n'ai pas hésité à lui offrir (enfin) un vélo à assistance électrique afin que nous puissions à nouveau et en toute facilité folâtrer sur le bitume, sur les chemins et dans les bois.

Pour la première sortie il y a tout juste une semaine, un virage malencontreusement négocié la précipite au sol, assez durement pour arborer près d'un oeil et sur un genou une peau multicolore du plus bel effet !

C'est décidé, nous courons acheter un casque et renouvelerons cette sortie qui se fera, nous n'en doutons pas, en toute sécurité.

Comme disait le regretté *Audiard* « Les gens qui n'aiment pas le vélo nous ennuiant, même quand ils n'en parlent pas. »

Avaler des kilomètres n'est pas sans risques : « S'endormir au volant, c'est très dangereux. S'endormir à pied, c'est très con. S'endormir à vélo, c'est très rare. » nous rappelle *Philippe Geluck*. Restez tout de même prudents car je suis tombé également le semaine suivante !

Mais si ce n'est pas encore fait, n'attendez plus pour vous convertir : Le vélo à assistance électrique, c'est le pied; l'essayer c'est l'adopter.

NOUS VIEILLIRONS ENSEMBLE

Il existe de nombreux types d'associations un peu partout dans notre beau pays. Nous y trouvons :

- Les associations de fait, dont TOUS les membres sont solidairement responsables. Je vous laisse imaginer la sacrée dose de confiance qu'il faut avoir envers les autres membres.
- Les associations avec agrément, reconnues par l'état pour leur engagement dans des actions d'intérêt général, comme la pêche et la chasse. Ce n'est pas notre créneau, même si nous abritons quelques chasseurs impénitents qui se reconnaîtront ...
- Les associations d'utilité publique, comme l'aide à l'enfance. Nous avons déjà donné, souvenez-vous.
- Les associations « Loi de 1901 », les plus répandues. Notre association entre dans cette catégorie.
- Juste pour le plaisir de dire une bêtise, je note également les associations de malfaiteurs, mais c'est une autre histoire.

On estime à près de 1.300.000 le nombre d'associations Loi 1901 en France, avec 70.000 nouvelles créées chaque année ! C'est vous dire si nous sommes bien entourés.

Le désir de s'associer est véritablement une tradition française. Qui n'est pas membre d'une ou de plusieurs associations ? Qui n'est pas président de « quelque chose » ? On peut vraiment dire que celui ou celle qui, passé 65 ans, n'est pas membre d'une association a raté sa vie ... associative.

Les associations d'anciens de « je ne sais quoi » ont une destinée somme toute bien humaine : elles sont appelées à disparaître un jour ou l'autre, faute de combattants.

Mais rassurez-vous, même si nous devons déplorer une certaine érosion de notre population d'adhérents, même si nous devons constater une quasi-absence d'adhésions nouvelles, nous pouvons affirmer aujourd'hui, avec plus de 300 membres la plupart vaccinés donc bons pour le service, que nous n'en sommes pas encore là, loin s'en faut.

Certes, nos adhérents sont très discrets - pour certains trop discrets - mais ils sont fidèles à l'esprit de notre association : ne pas perdre, tant que faire se peut, les liens entre collègues et la culture d'entreprise qui nous animait aux temps anciens - pour certains très anciens - où nous étions actifs au sein d'Unisys.

Il y a un siècle au moins, lorsqu'il nous semblait naturel de nous rassembler au cours d'un voyage, d'une assemblée générale, d'une partie de golf, quel plaisir de se retrouver sur le green, au pied d'un monument ou simplement autour d'une table, bien garnie de préférence. Et là, entre seniors « tamalous », nous reconnaissons le collègue bien qu'il ait perdu ses cheveux, nous faisons la connaissance de sa compagne ou de son compagnon, nous exposons nos petites misères, nous dévoilions notre âge, nous parlions de nos exploits dans ces pays exotiques que nous nommions « la clientèle ».

Aujourd'hui, l'arme au pied, nous en sommes réduits à patienter, à espérer le jour de la levée de ces damnés confinements « start and stop » et la suppression des masques qui pourtant mettent tellement nos yeux en valeur.

Mais, me direz-vous, que reste t-il donc à faire dans l'Association ?

En réalité beaucoup de choses sont possibles. A n'en pas douter, une probable paresse ou peut-être une discrète modestie (?) semblent peut-être freiner les élans de nos adhérents : Peu d'utilisation des ressources du site, peu de participation aux activités « on-line », peu de suggestions voire de critiques constructives, peu de réactions aux demandes, peu de volontaires quand le besoin s'en fait sentir. Mesdames et Messieurs, il n'est plus temps de sommeiller, il est temps de par-ti-ci-per pour nous aider à préparer le jour où tout redeviendra normal, comme avant, nous en sommes convaincus.

Nous viendrons à bout de ces mois difficiles et, n'en doutez plus, seniors en action, nous vieillirons ensemble.

LA LIBERTÉ RETROUVÉE

Bien que je m'obstine chaque année à ne pas y penser, le site internet de l'Association vient cruellement de me rappeler qu'aujourd'hui c'est mon anniversaire. Et toujours cette saleté de pandémie qui rôde ...

Mais heureusement pour une personne de mon âge, je devrais enfin, tout comme vous, apercevoir le bout du tunnel.

Et ce n'est vraiment pas trop tôt car - le croiriez vous ? - nous venons tous de gaspiller bêtement dans ce sombre tunnel près de 2,5 % de notre espérance de vie moyenne !

Cerise sur le gâteau, nous serons vraisemblablement tous piqués en fin d'année. Reconnaissez toutefois qu'à notre époque troublée, cela ne changera pas grand chose.

Avec le soleil, voici venu le temps du grand dérangement. Après avoir galéré pour trouver des masques et pour se faire vacciner, nous devons maintenant ramer pour décrocher des places de train ou d'avion, pour trouver un emplacement de camping ou une résidence de vacances, en France bien entendu.

Qu'importe, il faut absolument fuir le carcan quotidien et les absurdités de notre situation actuelle.

Et je ne résiste pas au plaisir de vous en conter quelques unes :

- Les entreprises polluaient peu ou prou, l'air était devenu enfin respirable, et pourtant nous portions des masques.
- Mon voisin croisé en short et charentaises avait juste oublié qu'il n'était pas ce jour là en télétravail.
- Un vendeur sur internet propose à ces dames un retour aux crinolines pour respecter la distanciation sociale.
- Le rigolo que j'avais invité en lui précisant de venir masqué est arrivé avec un masque de Dark Vador.

En attendant le départ vers l'océan ou la montagne, à l'heure du déjeuner, on cherche une terrasse abritée du vent et de la pluie. "Vous aviez réservé ? Désolés, on est complet » ou bien « Il faut scanner le QR code ! Vous n'avez pas de portable ? »

Chanceux, on prend place sur des sièges un peu mouillés et on sourit bêtement. C'est un des effets secondaires de l'épidémie, prendre un repas en terrasse sous le vent et la pluie nous émerveille.

Et puis on entre dans un cinéma ou le caissier est réfugié derrière un Plexiglas, il y a des Plexiglas et du gel partout et pas de pop-corn ni d'esquimaux. Il va falloir tenir.

Hier, j'ai enfin osé monter sur la balance pour affronter le poids de ce corps trop longtemps confiné.

Horreur ! Je file acheter du fromage maigre et de l'eau minérale. Au prochain repas en terrasse, je commanderai une salade sans sauce et un Perrier rondelle.

Avant de prendre des vacances bien méritées, il faudra s'assurer que nos petits anges (et les grands) terminent tant bien que mal leur année scolaire.

Je dois pour cela leur rappeler quelques règles simples, à respecter absolument :

- Le panneau routier ATTENTION ECOLE ne permet pas de s'abstenir d'y aller.
- Sous prétexte qu'il est « canon », il est exclu d'échanger son masque avec celui d'un camarade.
- Lors d'un examen, l'inscription d'antisèches à l'intérieur de son masque est fortement déconseillée.
- Répandre du gel hydro-alcoolique sur le siège de son professeur est une très mauvaise idée.

Mais arrêtons là cette petite chronique du déconfinement qui, si vous avez vécu avec une certaine inquiétude les 547 jours écoulés, pourrait peut-être vous donner foi en l'avenir. Voilà ce que je tenais à vous dire.

Dorénavant, vous avez un bon mois pour préparer vos vacances. La distanciation sociale étant toujours au programme, je fais des vœux pour que cet été les moustiques respectent eux aussi une certaine distance de sécurité.

UN DIMANCHE ORDINAIRE

7H30: mon épouse me réveille. Ma femme se lève toujours beaucoup plus facilement le dimanche. Pourquoi ?

8h45 : je me rendors après avoir allumé BFM TV (je sais que ça n'est pas bien, mais c'est dimanche).

10h : mon épouse me demande "Tu dors?", je réponds "Oui". Classique.

10h10: discussion pour savoir qui va préparer le petit déjeuner.

10h15: je me lève enfin, je me pèse (on ne devrait jamais se peser le dimanche), je me recouche, dégoûté.

10h30: Elle prépare le petit déjeuner en râlant. "Au fait, t'as décidé pour qui t'allais voter?", je demande. Elle bâille. "Je verrai, et toi?" "Moi, je vote ce que j'ai dit." "T'as tort", elle répond.

11h05: "Si tu votes ça, moi je vote pile le contraire" menace t-elle. je hausse les épaules et je remange une tartine. 11h10: on finit par se mettre d'accord, on va aller voter avant le déjeuner.

11h30: je lance à la cantonade: "Allez, on s'habille sinon on va pas arriver à aller voter avant le déjeuner." Elle répond: "Trois secondes, on est dimanche." 11h45: Elle entre dans la salle de bains.

12h30: Elle n'est toujours pas sortie de la salle de bains. Les hommes sont plus rapides me semble t-il.

13h30: Elle est enfin prête à partir sauf moi qui ai oublié de m'habiller.

13h35: finalement, on décide de déjeuner avant d'aller voter.

14h45: Et puis on décide d'aller voter après la sieste. La région attendra.

16h30: elle demande: "A quoi ça sert d'aller voter si nos votes s'annulent?"

17h: ça y est, on est devant le bureau de vote. On fait la queue. Surprenant pour les régionales, non ? Evidemment il pleut. « S'il vous plait, pas plus de 3 personnes à la fois dans la salle ». Je n'ai pas mon parapluie.

17h15: Arrivée à l'urne, elle s'aperçoit qu'elle a oublié sa carte d'identité, elle repart.

17h20: on ne me trouve pas sur les listes du bureau n°1. Je refais la queue au bureau n°2. Il pleut toujours. J'ai froid.

17h45: Mon épouse revient avec son passeport. La femme du bureau de vote s'aperçoit que le passeport est périmé. 17h46: elle retrouve sa carte d'identité dans son sac à main.

17h50: On vote enfin! "Tu vas être contente, j'ai changé d'avis à la dernière minute", je dis. "Zut, moi aussi", elle répond que ça doit être à cause de gens comme nous que les sondages n'arrivent jamais à vraiment prévoir ce qui va se passer.

17h 55: J'ai un mal de chien à convaincre les assesseurs que je ne peux pas participer au dépouillement pour raisons de santé. Ils font semblant de me croire.

19 h: on dîne plus tôt pour regarder les résultats. Les politologues analysent le taux d'abstention: participation en baisse inquiétante, enjeux, scrutins similaires, démobilisation des français...La routine,.

19h 50: arrivée des premiers leaders politiques sur les plateaux télé, on les scrute et on devine à leur tête s'ils sont contents ou pas ? Bizarrement tout ce petit monde a gagné !

20h: les résultats tombent. "Je m'en doutais!", s'exclame t-elle. Moi aussi. 20h10: "Les Français ont envoyé un message, nous l'avons entendu, dit un leader." "C'est avant tout une élection régionale, avec des enjeux régionaux dit un autre." "Je ne veux pas céder au triomphalisme dit un troisième". Toujours la routine.

20h20: "On retrouve notre envoyé spécial dans cette région, où les résultats étaient très attendus."

20h30: "Vous êtes dans le QG du parti, l'ambiance n'est pas à la fête ce soir." 20h45: "On nous annonce que le leader du parti va s'exprimer." 20h46: "Ah non, un petit problème technique nous empêche d'obtenir la liaison." 20h47: "Quel premier bilan peut-on tirer de ces résultats provisoires?" "Comment expliquez-vous que les sondages se soient autant trompés ?". Bien malin celui qui trouvera la réponse.

22 h: on change de chaîne pour se changer les idées, cette journée électorale nous a épuisés.

22h30 : Je vais me coucher avec cette pensée qui me taraude : « voter lors de notre Assemblée Générale était beaucoup, beaucoup plus simple et facile. Et pourtant quelques fidèles adhérents (sans doute étourdis ?) semblent avoir mangé la commission...L'abstention est décidément un sport national., même chez les seniors.

GIF juin 2021

CHOUETTE, C'EST LA RENTRÉE !

A tous mes fidèles lecteurs, ceux qui sont vaccinés et les autres (hou !), ceux qui sont partis en vacances le plus loin possible dans l'hexagone et ceux qui ont campé dans leur jardin, ceux qui ont gardé leurs petits-enfants et ceux qui ont gardé les chiens, les chats et les poissons rouges et même ceux qui, adhérents de l'Association, ne se sont jamais manifestés, Salut. Je voulais vous dire que je suis très heureux de vous retrouver après deux longs mois de silence et de temps pourri qui me font penser à novembre, mais en double et en pire.

Que faire durant cette période si par manque de courage, manque de moyens ou simplement manque de goût, vous n'avez pas montré le bout de votre nez au delà de votre boulangerie de quartier ? Eh bien, vous qui vous piquez d'entretenir amoureusement votre potager ou vos jardinières sur balcon, vous n'avez pas été sans remarquer que ce qui reste de vos *Solanum lycopersicum*, pardon je voulais dire vos tomates, après le mildiou, risque de vous donner la colique et certainement pas nourrir votre famille. Je n'en dirais pas autant pour les *cucurbita pepo*, que certains s'obstinent à nommer courgettes : mon modeste jardin de 60 m² en produit plusieurs kilos/jour et ressemble à la jungle indonésienne. C'est à vous déguster de l'agriculture à domicile.

Toutefois une bonne nouvelle parmi les mauvaises de la rentrée : l'argent du contribuable n'est pas gaspillé. En effet chez l'opticien du bout de ma rue où je suis allé changer mes lunettes, mes verres correcteurs et vous l'avez deviné, mon look, j'ai eu la grande joie de constater que mon remboursement de Sécurité Sociale s'élevait à 9 centimes ! Pourvu que ça dure...

Mais la rentrée, c'est aussi le moment où les plus jeunes quittent la maison des grands-parents, les laissant tristes, pantois et blêmes de fatigue. Pour eux, c'est à dire vous et moi, ce sont enfin des vacances qui se profilent. Essayons d'en profiter s'il nous reste quelques forces.

Pour être complet, je dirais que nous pouvons nous consoler à la table d'un restaurant sympa. Choisissez l'établissement le plus proche de votre domicile car, ayant oublié votre smartphone, ou pire, en ayant vidé la batterie, pas moyen pour vous d'être admis à consommer. Il vous reste quand même l'attestation papier que vous n'aviez pas imprimée pour d'obscurs raisons écologiques, ou tout simplement par manque de cartouches, voire pour certains, d'imprimante. Mieux : vous l'aviez oubliée.

Allez, en dépit de ces désagréments, je vous souhaite néanmoins une rentrée de rêve et une santé éclatante, ce qui devrait vous permettre de préparer sans trop tarder (avez-vous remarqué comme le temps file à nos âges ?) de joyeuses fêtes de Noël en famille.

GIF juillet/aout 2021

DES POMMES ET...UNE POIRE

Je suis le genre de garçon qui s'énerve peu, voire jamais. Plus consensuel que moi tu meurs.
Il existe en effet une solution calme à tout problème; en s'énervant on a moins de chance de la trouver.
Donc, en général, je m'efforce d'observer puis de réfléchir, et je ne prends aucune décision en mode émotionnel...

Cependant voilà ce que j'ai vécu il y a quelques semaines....

Sachez que je passe presque toutes mes matinées sur mon ordinateur à effectuer diverses tâches dont la gestion du site de l'Association n'est pas la moindre. Ce rituel est établi depuis pas mal d'années et j'aime à croire qu'il me permet de ne pas décrocher de ma « cyber addiction ». (sinon je serai un type normal).

Je suis « pomophile » c'est à dire que j'aime bien les ordinateurs « à la pomme », ceux qui comportent un maximum de mémoire et de perfectionnements. Mais ils ne sont pas donnés. C'est mon unique source de dépense excessive sinon tous les autres objets autour de moi sont fonctionnels et pas plus.

Donc j'ai acheté il y a quelques mois, le dernier « pomme book », avec 1 terra de mémoire et qui m'a coûté « bonbon », mais c'est mon outil de travail et j'adore les nouvelles technologies.

Il y a une semaine, je remarque que la touche espace reste enfoncée et que je dois tapoter plusieurs fois pour qu'elle se décoince. Ce qui est, vous en conviendrez, à la limite de l'agacement, surtout sur une machine neuve.

Séance tenante, Je prends rendez-vous dans un « Pomme store ». Je n'ai que 2 jours à patienter, petit veinard que je suis. Plein d'espoir, j'amène le PomBook dans le dit centre et je m'entends dire que pour cette touche qui coince il va falloir démonter la machine car tout sur ce modèle est d'un seul bloc. Soit.

La surprise du chef : machine démontée, finalement la garantie ne peut pas s'appliquer, car il y a une belle rayure détectée sur le côté, ce qui sous-entend à coup sûr que la machine est peut être tombée, donc c'est certainement ma faute. Il ne fallait pas être négligent, peu soigneux, limite « bordélique ». J'ai honte.

Le cout de réparation proposé (démontage, changement complet de tout le bloc clavier, remontage) s'élève à.... 720 euros...

Je dis "glurps" puis "pardon...120 euros?" "Non 720". Ce constructeur est vraiment la star du marché, et cerise sur le gâteau j'ai des problèmes de surdité, surtout avec les chiffres.

Je questionne à tout hasard, « 720 euros pour décoincer une touche? » →

Ben oui mon bon monsieur, sur cette machine, tout est conçu d'un bloc .

Bon ok, je n'ai pas le choix, je laisse l'appareil en otage et je ressors dare-dare un ancien PC Windows qui lui a d'autres problèmes de santé (la batterie ne tient plus la route).

Au jour dit, je récupère mon ordinateur, je paye la rançon en grimaçant et je rentre chez moi, avec le sentiment d'être débarrassé des problèmes informatiques pour longtemps.

Mais en utilisant l'appareil je m'aperçois que la *touchbar** ne répond pas. Il faut appuyer 10 fois pour pouvoir changer la luminosité de l'écran et des fois cela ne fonctionne pas du tout. Pareil pour le son. En fait, pareil pour toutes les actions de la *touchbar*.

Le lendemain je ramène derechef le dit PomBook avec son clavier neuf au Pomme-store. Un examen de l'appareil montre que la *touchbar* ne fonctionne pas (je le savais...) et que cela risque de prendre quelque temps à réparer.

Enfer et damnation, on me précise que si la réparation est bien prise en charge, le démontage et le remontage de la machine me coûtera un supplément de 185 euros.

Hum... dans ma tête... comment dire un sentiment de?... comment dire?... une envie de?... comment exprimer ce sentiment... (quitter cette marque ? faire un procès pour « fouttage de gueule » excessif ? assassiner l'individu face à moi ? Mettre le feu au magasin ? Prendre une hache pour réduire en miettes tous les ordinateurs qui m'entourent ? Cueillir des pommes pour les réduire en compote ? Partir sur une île déserte et renoncer à la technologie ? Essayer la concurrence ? Lancer une révolution planétaire contre les fabricants d'ordinateurs ?) Comme une envie de... ne plus fermer ma gueule et de passer à l'action m'étreint.

Je réunis mes troupes dans mon cerveau, prêt à charger, je recompte mon artillerie, j'affute quelques arguments, je m'apprête à défoncer ce qu'il y a en face de moi. Bref, moi le type le plus doux, le plus calme, le plus en contrôle possible je me surprend à être envahi d'un sentiment de vouloir faire du mal à autrui. Je sentais monter en moi la résurgence de l'homme de Neandertal, celui qui a affronté les lions des montagnes, les ours et les lycéons à mains nues. Un sentiment d'injustice et d'inadaptation de ma personne à l'univers qui l'entoure a monté jusqu'à ma thyroïde pour me serrer la gorge.

Mais soudain pris d'un doute, le dit vendeur est allé chercher un collègue qui a prononcé cette jolie phrase "mais non, le clavier que nous avons réparé hier est encore sous garantie". Le saint homme.

Alors j'ai retenu mon avocat, mon poing, ma massue, ma flèche, ma vindicte, ma colère, mon envie de passer exclusivement à Windows. J'ai failli l'embrasser.

Du coup, pas rancunier, j'ai acheté un PomPhone pour mon épouse. J'espère qu'il ne va pas lui aussi tomber en panne ?

Touchbar : barre dynamique qui se trouve au-dessus du clavier et qui permet certains raccourcis*

GIF septembre 2021

Souffrez-vous de flemmingite ?

La flemmingite est un nouveau virus (un de plus) qui se répand insidieusement depuis septembre et qui se caractérise par une grande difficulté à se remettre à ses occupations habituelles après de nombreux mois de farniente obligé et apeuré.

Cette maladie se développe d'autant plus vite que le patient n'a absolument pas conscience de sa pathologie.

Des chercheurs viennent d'en découvrir la cause : Le virus parvient à modifier le gène du travail pourtant solidement implanté depuis la naissance.

Il est excessivement contagieux et rester longtemps près d'une personne atteinte peut entraîner une poussée de flemme chez la personne non-atteinte.

La flemmingite aiguë peut provoquer des troubles importants chez vos petits enfants élèves de collègue. Ces derniers se trouvent en effet, incapables de faire le moindre effort et de réfléchir.

Les cinq principaux symptômes de la flemmingite sont une profonde démotivation, une immense fatigue dès le réveil tardif, un retard chronique, une grande apathie et une incapacité à terminer ce que vous avez commencé.

Et si vous avez prononcé une de ces phrases dans les quinze derniers jours, Sachez que vous êtes peut-être atteint de flemmingite :

- J'ai du mal à reprendre le rythme. Je ne te cache pas que je suis un peu moins réactif qu'avant.
- C'est fou, on est le 30 septembre et je suis déjà épuisé. Peut être l'âge ?
- Il y a encore tellement d'incertitudes qui planent, j'attends d'y voir plus clair avant de m'y remettre (ou vacciner).
- Ah bon, il est 11 heures? J'ai eu un peu de mal à sortir de mon lit ce matin. Je crois que le responsable c'est certainement le changement d'horaire.
- Est-ce qu'on est vraiment obligé de suivre cette réunion d'anciens en présentiel ?
- Juré, je vais me mettre à classer ces photos la semaine prochaine. Aujourd'hui, il fait trop beau dehors (!)
- Ma bande dessinée préférée ? C'est bien sûr Gaston Lagaffe, le fainéant suprême.

Et comme vous avez vraiment peur du "burn-out", vous faites très attention à ne pas trop en faire :

- Je regarde une série sur Netflix en baillant sur mes relevés bancaires, c'est une habitude prise quand je télé-travillais.
- Mon époux (mon épouse) fait la gueule parce que voila 3 semaines que je dois fêter l'anniversaire de sa soeur.
- Parfois je me demande : "À quoi bon tout ça ? Courir toute sa vie, s'épuiser en retraite et puis finalement, mourir...", et je me rendors.
- Deux heures de travail, trente minutes de pause, c'était déjà dur... quand je travaillais. Aujourd'hui c'est plutôt trente minutes pour tondre la pelouse, et deux jours de pause.
- On est vraiment obligé de répondre tout de suite à cette mise en demeure ? Tu es sûr(e). Parce que j'ai égaré mon stylo...

Pour diagnostiquer la flemmingite, il existe un test assez fiable, le DRM, ou délai de réponse aux mails.

Au-delà de 72 heures de délai, on peut considérer que le patient est atteint d'une forme de flemmingite modérée.

En cas de forme aiguë, le patient répondra par un mail automatique : "Absent et injoignable, je ne lis pas mes mails, si urgence, merci d'attendre", ou "Actuellement en vacances, je serai peut-être de retour dans trois semaines ? ».

En vacances, strict minimum: manger, dormir, toilette, un peu d'ordi, manger, dormir,... (et ainsi de suite)

Pour traiter la flemmingite, qui n'est pas fatale sauf peut-être pour votre entourage, rien de mieux que l'homéopathie, le "flemma absoluta" en 5 CH, trois granules par jour, l'huile essentielle d'Effort, la décoction de jus de coude en infusion le soir.

Parmi les remèdes traditionnels qui ont fait leurs preuves, citons la tasse de café, cinq fois par jour. Certains chercheurs prônent des remèdes plus radicaux, tels le "picon-bière"..

Pour pallier l'absence de motivation, d'aucuns préconisent une forte augmentation des dotations en argent de poche, si votre conjoint le permet.

D'autres remarquent que l'épidémie de flemmingite touche également les grosses retraites, signe qu'il s'agit peut-être d'un véritable changement de société et d'une épidémie appelée à s'installer dans le temps.

Bon courage.

L'ÉTERNEL RETOUR

Après plusieurs semaines de vacances dans les îles, au grand soleil, voilà que la covid nous revient, en pleine forme et toute bronzée.

Force est de constater que la cinquième vague, à l'instar de la cinquième colonne, a su croître et se multiplier discrètement malgré les mesures plus ou moins efficaces et désordonnées des autorités de notre infortunée planète.

Et avec l'apparition soudaine de **omicron**, cousin de cette cochonnerie de **delta**, il vaut mieux vous préparer à une quatrième piqure si les laboratoires US parviennent à modifier leurs vaccins à temps. J'ai peur que les américains ne sauvent le monde que dans les films !

N'oubliez surtout pas, chers collègues, que vous êtes tout comme moi des personnes dites à risque. Donc, si vous avez suivi consciencieusement les consignes du gouvernement, vous totalisez à ce jour 3 vaccins anti-covid plus un vaccin anti-grippal. Vous êtes une vraie passoire ambulante dont le nombre de trous dans votre vieille peau va probablement augmenter ces prochaines semaines.

Et cela ne vous dispense pas de respecter les précautions d'hygiène. Notez que sans vouloir me vanter, je me lavais les mains avant que cela soit tendance ! Je ne doute pas que vous faisiez de même ?

A propos de mesures de précaution, si vous avez remarqué que la restriction de vos déplacements a engendré sur votre silhouette un certain empâtement, n'oubliez pas que le port du masque à l'intérieur du domicile est fortement recommandé, pas tant contre la covid mais surtout pour arrêter de manger... Quant au masque à l'extérieur, à voir comment les gens le portent, je comprends pourquoi la contraception ne fonctionne pas toujours très bien.

Décidément cette pandémie est interminable et nous risquons de nous retrouver confinés pour les fêtes de fin d'année, et plus si affinités. Triste perspective. Mais au moins chaque femme saura enfin où se trouve son mari.

Je voudrais tout de même vous dire « tenez bon, gardez le moral, ne craquez pas » et ne croyez surtout pas que si votre famille vous envoie faire les courses de Noël, c'est que vous êtes sacrificable ! Quoique ?

N'oubliez pas cette maxime : « mieux vaut rire que périr », et que ces prochaines semaines vous soient douces et favorables. Joyeuses fêtes tout de même.

GIF novembre 2021

UN CONTE DE NOËL

Rien ne va plus au Pôle Nord !

De mémoire d'ange, personne n'avait jamais vu le Père Noël dans un tel état de mécontentement ! On était déjà le 24 décembre et rien ne tournait rond pour la livraison des cadeaux et la grande fête qui se préparait. Il n'y avait pourtant pas une seconde à perdre car cette année il fallait contenter plus de 2 milliards d'enfants. Du jamais vu. Et ces damnés astronomes qui espéraient toujours découvrir d'autres planètes habitables...

Quant aux lutins, à l'ordinaire fidèles et dévoués au Père Noël, ils faisaient grève pour la première fois depuis 1000 ans et manifestaient en faveur de l'amélioration des conditions salariales et l'augmentation de leurs effectifs. Sincèrement, ils en avaient assez des cadences infernales.

Il faut bien dire que les courriers au Père Noël étaient formels : l'usine à jouets devait faire face à une énorme demande de costumes d'infirmiers et d'infirmières avec des panoplies pleines de seringues en plastique, masques et carnets de passe vaccinaux ! Il y avait également une très forte demande de petites maisons de confinement... Allez savoir pourquoi ? Et pas question de télé-travailler...

Et puis la fabrication de jouets de plus en plus sophistiqués et techniques contraignaient les lutins à suivre des formations de pointe tout au long de l'année. Bonjour la grosse tête et les migraines !

Côté finances, les lutins financiers avaient bu un formidable bouillon en misant bêtement sur les jouets traditionnels comme les jeux de société. Mais dorénavant il n'était plus possible de réunir en société plus de deux personnes, et toutes ces belles mallettes leur restaient sur les bras.

Côté transport, Tornade, Danseuse, Furie, Fringant, Comète, Cupidon, Tonnerre, Eclair et Rudolph, les 9 rennes chargés de tirer le traîneau, cuvaient au fond de leur étable, ivres morts après une soirée trop arrosée. Ce n'était pas à boire de l'eau minérale que Rudolph avait été surnommé « le petit renne au nez rouge ».

Cerise sur la bûche, ces maudits quadrupèdes avaient raté un virage derrière la Lune et complètement détruit le traîneau, seul moyen de locomotion du patron. Et les lutins menuisiers avaient maintenant un mal fou à trouver le bois nécessaire à sa reconstruction sauf à demander poliment aux Chinois de freiner leurs importations massives qui ravageaient les forêts... Déjà que l'Empire du Milieu exerçait une concurrence éhontée sur la fabrication des jouets.

Le boss était vraiment furieux : « Je n'arrive pas à le croire ruminait-il, les lutins sont en colère, les rennes sont saouls comme des cochons et l'ange que j'ai envoyé me chercher un arbre de Noël dans la forêt et qui ne revient plus ». Manifestement, on sentait bien qu'il était à deux doigts de déférer tous ces trublions devant le martinet du Père Fouettard.

Ce n'était pas le moment de fléchir car la concurrence de Saint Nicolas se faisait de plus en plus rude avec toute cette mondialisation du commerce !

À ce moment précis, le petit ange entra dans la demeure du Père Noël et s'adressa au colérique vieillard : « Hé Ho Papa Noël, où tu veux que je le mette le sapin au juste ? » Furibond, le Père Noël se retourna et hurla : « Tu sais où tu peux te le mettre le sapin ? » Ce qui fut dit fut fait !

Et de cette journée fort troublée naquit la tradition du petit ange planté au sommet du sapin, d'où il n'a jamais pu redescendre.